

Dans ce numéro :

- Prévention
- Alcool
- Micro organismes
- Traitements
- Chimiothérapie
- Chirurgie
- Information du malade

CONTACT:

Centre d'Information
et de Documentation (CID)

Meriem BEDERR

Tél: 01 53 55 25 21

documentation@ligue-cancer.net



Dans la Presse

PREVENTION

Un point sur l'efficacité du vaccin anti-HPV dans les lésions de bas grade et les condylomes, jim.fr, 03 août 2010, <http://www.jim.fr>

La vaccination contre le papillomavirus, en prévention du cancer du col de l'utérus et des lésions précancéreuses, ainsi que des condylomes, est désormais largement admise et effectuée dans le monde. Deux grands essais internationaux, en double aveugle contre placebo, ont été menés dans le but d'évaluer l'efficacité de la vaccination contre les néoplasies intra-épithéliales cervicales, vulvaires et vaginales de grade I et contre les condylomes. 17622 patientes âgées de 19 à 26 ans et ayant reçu 3 doses de vaccin anti-HPV quadrivalent (contre les types de HPV 6, 11, 16, et 18) ont été suivies durant 42 mois. Les résultats de ces deux essais viennent d'être publiés : ils confirment le bénéfice précoce de la vaccination, avec une efficacité sur la réduction des lésions dès les premières années suivant la vaccination. Les auteurs confirment également la présence très fréquente des quatre types de HPV visés par le vaccin dans les néoplasies intra-épithéliales cervicales (37%) et dans les condylomes (87%).

Source : FUTURE I/II Study Group (The). **Four year efficacy of prophylactic human papillomavirus quadrivalent vaccine against low grade cervical, vulvar, and vaginal intraepithelial neoplasia and anogenital warts: randomised controlled trial / BRITISH MEDICAL JOURNAL (BMJ)**, 20/07/2010. Publication en ligne avancée, c3493. Disponible en ligne <<http://www.bmj.com>>

Papillomavirus et carcinome spino-cellulaire : le lien se confirme, jim.fr, 16 juillet 2010, <http://www.jim.fr>

Le carcinome est le cancer cutané le plus fréquent, avec une agressivité importante du carcinome spino-cellulaire par rapport au carcinome baso-cellulaire. Une étude vient de montrer l'association entre les 16- β -papillomavirus et le carcinome spino-cellulaire exclusivement, corrélation d'autant plus importante que le nombre de types de β -papillomavirus présents au sein des lésions est élevé. Les auteurs insistent sur l'importance de leur travail qui permet d'envisager de prévenir et de traiter les infections à papillomavirus dans le but de diminuer l'incidence des carcinomes spino-cellulaires.

Source : KARAGAS, Margaret R. et al. **Genus β human papillomaviruses and incidence of basal cell and squamous cell carcinomas of skin: population based case-control study / BRITISH MEDICAL JOURNAL (BMJ)**, 08/07/2010. Publication en ligne avancée, c2986. Disponible en ligne <<http://www.bmj.com>>

ALCOOL

L'apéro géant est le miroir d'une société d'ivresse, Libération, 04 août 2010, n°9090, p.14.

Cet article est un point de vue sur un phénomène actuellement très médiatisé : les apéros géants organisés via les réseaux sociaux tels que Facebook. Selon l'auteur, professeur de philosophie, ce type d'événements « révèle une vérité sale et écœurante : les jeunes se droguent et les adultes, indifférents à leur détresse, ne mouftent que lorsqu'elle se voit trop ».

MICRO ORGANISMES

Les patients atteints d'une hépatite B ont deux fois plus de risque de développer un lymphome non-hodgkinien, Dépêche APM, 04 août 2010.

Une équipe coréenne vient de publier une étude de cohorte montrant que l'infection par le virus de l'hépatite B (VHB) augmente le risque de lymphome non-hodgkinien de 74%, en particulier le lymphome diffus à grandes cellules B. Les auteurs avancent également que les traitements anti-VHB pourraient permettre d'obtenir une réponse clinique et ainsi d'éviter la chimiothérapie chez les patients ayant un lymphome non-hodgkinien.

Source : ENGELS, Eric A., RIN CHO, Eo et HA JEE, Sun. **Hepatitis B virus infection and risk of non-Hodgkin lymphoma in South Korea: a cohort study** / LANCET ONCOLOGY (THE), 04/08/2010. Publication en ligne avancée. Disponible en ligne <<http://www.thelancet.com/journals/lanonc/onlinefirst>>

La part de responsabilité de l'aflatoxine dans le cancer du foie, jim.fr, 03 août 2010, <http://www.jim.fr>

L'OMS (organisation mondiale de la santé) reconnaît le carcinome hépatocellulaire (cancer du foie) comme étant la troisième cause de décès par cancer au monde, avec une prévalence supérieure dans les pays en voie de développement. L'aflatoxine, mycotoxine produite par *Aspergillus flavus* et *Aspergillus parasiticus*, est un contaminant entre autres du maïs et de nombreuses autres céréales, des fruits à coques des graines oléagineuses, des épices etc., en régions tropicale et subtropicale. Le lien entre aflatoxine et carcinome hépatocellulaire est déjà connu mais le degré d'importance de cette association n'a pas été évalué. Des chercheurs chinois ont donc mené une analyse quantitative de risque qui montre l'ampleur et la gravité des conséquences de la contamination alimentaire par l'aflatoxine, souvent conjointe à une infection par le virus de l'hépatite B : l'aflatoxine est responsable de 4,6% à 28,2% de tous les cas annuels de carcinome hépatocellulaire dans le monde et en particulier en Afrique sub-saharienne, en Asie du Sud-est et en Chine.

Source : LIU, an et WU, Felicia. **Global burden of aflatoxin-induced hepatocellular carcinoma : a risk assessment** / ENVIRONMENTAL HEALTH PERSPECTIVES, 06/2010. Vol.118, n°6, pp.818-824. Disponible en ligne <<http://ehsehp03.niehs.nih.gov/home.action>>

TRAITEMENTS

Radiofréquence possible pour les petits cancers du pancréas, jim.fr, 27 juillet 2010, <http://www.jim.fr>

La résection chirurgicale reste l'unique traitement curatif du cancer du pancréas, réalisable pour un patient sur quatre, et avec une survie à 5 ans faible. Les alternatives thérapeutiques sont minces lors de tumeurs du pancréas non résécables, pour des raisons locales ou métastatiques. Des auteurs italiens ont mené une étude afin de démontrer la faisabilité de la radiofréquence sur des cancers du pancréas localisés, uniques, cytologiquement prouvés, non résécables et non métastatisés. La radiofréquence est un traitement qui permet la destruction de la tumeur par coagulation thermique et dénaturation protéique, et qui est utilisé lors de cancers du foie, du rein etc.

Source : GIRELLI, Margaret R. et al. **Feasibility and safety of radiofrequency ablation for locally advanced pancreatic cancer** / BRITISH JOURNAL OF SURGERY (BJS), 02/2010. Vol.97, n°2., pp.220-225. Disponible en ligne <<http://www.bjs.co.uk/>>

CHIMIOTHÉRAPIE

Myélome multiple : le bortézomib en induction vient à bout de certaines anomalies chromosomiques, Dépêche APM, 03 août 2010.

Des chercheurs français ont montré que le bortézomib (Velcade®, Janssen-Cilag) en traitement d'induction à court terme avec la dexaméthasone, avant le melphalan à haute dose, améliore significativement l'évolution de patients porteurs de certaines anomalies chromosomiques de mauvais pronostic dans le cas de myélome multiple : anomalie t(4;14). Toutes les anomalies chromosomiques ne sont pas concernées, telles que l'anomalie del(17p), et il reste à leur trouver un autre standard.

Source : AVET-LOISEAU, Hervé et al. **Bortezomib Plus Dexamethasone Induction Improves Outcome of Patients With t(4;14) Myeloma but Not Outcome of Patients With del(17p)** / JOURNAL OF CLINICAL ONCOLOGY (JCO), 19/07/2010. Publication en ligne avancée, c2986. Disponible en ligne <<http://jco.ascopubs.org/>>

CHIRURGIE

Chirurgie du cancer du poumon : il faut être radical, jim.fr, 28 juillet 2010, <http://www.jim.fr>

La prise en charge post-chirurgicale des résections chirurgicales pour cancer du poumon de type R1 : résections avec marges chirurgicales microscopiquement envahies n'est toujours pas bien définie, entre une ré-intervention et une

traitement complémentaire. Une équipe française a effectué une étude rétrospective de dossiers de patients atteints de cancer pulmonaire et opérés : les résultats de cette étude montrent que les résection de type R1 ont un mauvais pronostic par rapport à des résections de type R0 (résection complète). Les traitements néo-adjuvants ou adjuvants s'avèrent inefficaces et les résections de type R1 sont souvent associées à des lésions évoluées et agressives, ce qui rend en pratique toute ré-intervention. Impossible.

Source : RIQUET, M; al. **Microscopic residual Diseases After Resection for Lung Cancer : A Multifaceted but Poor Factor of Prognosis** / ANNALS OF THORACIC SURGERY JOURNAL OF SURGERY (THE), 03/2010. Vol.89, n°3., pp.870-876. Disponible en ligne <<http://www.bjs.co.uk/>>

INFORMATION DU MALADE

Education thérapeutique : le ministère de la santé renvoie vers un guide méthodologique de la HAS, Dépêche APM, 04 août 2010.

Les textes d'application de la loi du 21 juillet 2009 HPST portant réforme de l'hôpital et relative aux patients, à la santé et aux territoires, qui crée l'éducation thérapeutique sont parus au Journal Officiel de la semaine dernière. À cette occasion, le ministère de la santé a invité les auteurs de programmes d'éducation thérapeutique du patient à utiliser un guide méthodologique disponible auprès de la HAS (Haute autorité de santé).

Lien utile : http://www.has-sante.fr/portail/jcms/j_5/accueil